

Puisqu'il fait beau, profitez-en et... découvrez-nous sans retenue !

« Ah, les saisons ! » chantait si bien Jean Ferrat. Il est vrai que le plein de soleil a été fait durant ces dernières semaines : invitation à la détente, au farniente mais aussi appel à découvrir tous les trésors de nos généreux terroirs dont... le Musée de la Rubanerie cominoise ! D'autant plus que de nouveaux panneaux flambant-neufs introduisent aux différentes sections du Musée et traitent à la fois de l'histoire, de la tradition et des matières liées au ruban, dans le cadre de l'exposition « Eau, air, terre, feu et industrie textile ». En outre, des objets insolites, sortis pour la première fois de nos réserves, vous en diront encore plus sur le patrimoine des « Bleu-Vintes ». Juin est encore le moment de fêter notre nouveau rendez-vous, toujours dans la dynamique des « 4 éléments se déchaînent » : André Sprumont, plasticien belge de renommée internationale, investit les cimaises de la salle des Marmousets, du 4 au 25 juin, pour vous inviter au grand voyage intérieur à travers ses toiles, pastels et céramiques immortalisant des instants de luminosité à nul autres pareils.

En contrechant, l'équipe du Musée a introduit son nouveau dossier de prolongation de la reconnaissance de l'institution en catégorie « C » auprès du Ministère de la Communauté française de Belgique. Gageons que nos instances apprécient le travail accompli et nous donnent l'opportunité de développer encore plus en avant ce formidable outil muséal qui nous relie tous à travers le patrimoine tant oral que matériel de toute une entité.

En attendant, puisque le temps se prête à la vacance, profitez-en, poussez nos portes et... découvrez-nous sans réserves : vous le valez bien ! Et puis, nous serons encore présents aux fêtes de la Deûle, à Quesnoy, le 5 juin et le week-end des 18 et 19 juin à Mazingarbe (« terre et traditions des pays du Nord ») pour faire vibrer la fibre rubanière hors de nos murs et vous faire partager notre passion du patrimoine. Alors... rejoignez-nous !

André Sprumont où la synthèse esthétique des 4 éléments...



André Sprumont dans son atelier à Andenne (avril 2011).

Dans la dynamique du projet « Les 4 éléments se déchaînent », porté par le réseau PROSCITEC - Patrimoines et Mémoires des Métiers, le Musée de la Rubanerie cominoise, en parallèle à la manifestation ouverte au Musée, a mis sur pied une exposition intitulée « André Sprumont : art, air, terre, feu » témoignant de la prégnance de la lumière quand cette dernière se cristallise dans la rétine de l'esthète. Un événement à découvrir du 4 au 25 juin en la salle des Marmousets (vernissage le 4 juin à 17 heures).



Une toile d'André Sprumont célébrant, tout en matières et en transparences, la lumière.

Plasticien belge de renom célébré notamment au sein des collections permanentes des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique et de la Fondation Belge pour l'Art Contemporain, André Sprumont (Andenne, 1938) se livre depuis ses débuts à une quête esthétique des plus prenantes : traduire la lumière à travers ses cristallisations dans l'œil du poète mais aussi dans les matières. Qu'il agisse sur toile ou en modelant l'argile, ses mains pétrissent le vécu des photons pour donner du réel une structure purement rétinienne. Eruptions, baumes chromatiques apaisants, aguiches et glacis épurés au maximum invitent au grand voyage intérieur. Dans chacune de ses œuvres, les éléments primordiaux se disputent la palme pour mieux chanter la prégnance d'une émotion, la force d'un rêve, la foi d'un Absolu accessible à une certaine mélancolie... comme les lies de grands crus laissent leurs arômes indicibles dans la mémoire de l'épicurien.



André Sprumont – Sans titre – 1999 – céramique et métal.

Miettes de vies, témoins d'histoire...

Dans un numéro précédent des « Echos de la Rubanerie » (janvier 2011), nous avons évoqué les livrets de travail relatifs aux enfants dans l'industrie. Ce fonds exhumé des archives du Musée est maintenant entièrement dépouillé et inventorié. Ainsi, des « miettes » importantes de l'histoire personnelle d'anonymes se livrent au grand jour. Dans notre société contemporaine qui mise tout sur la réussite sociale et intellectuelle de l'enfant, l'on a parfois tendance à oublier les sacrifices consentis par ceux qui nous ont précédés. Un

bel exemple nous est fourni par le livret du jeune Robert Lesueur (MRc787) qui, pour permettre à sa famille nombreuse d'échapper à la misère, se voit délivrer par le Maire de Perruel (Eure), un « certificat de quasi-indigence » en date du 5 juin 1891. Robert Lesueur n'avait alors que 12 ans accomplis : **« Nous soussigné Maire de la commune de Perruel certifions que les époux Lesueur Désiré Eugène et Canu Ernestine, mariés en la commune de Perriers-sur-Andelle (Eure) le 24 novembre 1875, ouvriers aux tissages domiciliés au Mesnil-Perruel, père et mère de l'apprenti Lesueur Octave Robert né à Perruel le 2 octobre 1878, ont en plus à leur charge trois enfants bas-âge de trois mois à huit ans, et une mère âgée sans ressources personnelles et impropre au travail qu'ils se trouvent par conséquent dans une situation des plus nécessaires et de quasi-indigence ».**



Un certificat de « quasi-indigence » datant de 1891 (MRc787).

Non seulement la lecture de ce texte en dit long sur les problèmes liés à une natalité galopante (la contraception étant, soit proscrite, soit peu efficace) mais elle attire encore l'attention sur la condition ouvrière à la fin du dix-neuvième siècle (travail difficile, ménages constitués des enfants, des parents et des grands-parents...). Ce type d'attestation accompagnée, dans le cas de Robert Lesueur, d'un certificat scolaire, mentionnait que le quidam avait suivi un cursus minimum de 6 années (1874-1880) ouvrant la voie à une dérogation à la loi de 1872 et lançant Robert Lesueur dans le monde du travail.

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée :

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





Avec le soutien de la Communauté française.